

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\]](#) 100 Parler à toy bien souvent je propose

[1529_Rond350_StDenis] 100 Parler à toy bien souvent je propose

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséParler a toy bien souvent je propose

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 100

FoliotationE4v, E5r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeau

Pour endurer les maux qu'on y recoit
Plus tost que tard.

Mais sil cōgnoist q̄ sa dāe ayt couraige
De luy oster ceste douleur et raige
Que son las cueur pour son amy conceoit
Lueur:corpe:et biens alors comme q̄l soyt
Donner luy doibt son amour en ostaige
Plus tost que tard

De Vo^r aymer maitenāt me fault plain
Et nen puis pl^s ma pēsee restraindre (Die
Quon ne congnoisse a me Deoir claiemēt
Que dueil me tient q̄ me fait du tourment
Car bonne amour a peine se peult faindre.
Las iay voulu moy mesmes trop maitaindre
Et en mō cueur p trop fort Vo^r empraindre
Oster nen puis mon paoure entendement
De Vous aymer.

Certainement cest folye moult a crindre
De despriser ce qu'amours Deult cōtraindre
Car amour prent les plus saiges souuent
Or suis ie prins pour aymer loyaulment
Ma Doulente ie ne scauroye restraindre
De Vous aymer.

Parler a toy bien souuent ie propose
Mais hōte & paour tiēnēt ma bouche close

Quant ie te voy et veul mon cuer saisir
 Tant que ie nay hardiement ne loisir
 De dire mot soit en rithme ou en prose
 Affin quen brief tout mon cas ie texpose
 La grace auoir plus que nulle aultre chose
 Je voudroie bien si cestoit ton plaisir
 Parler a toy

Ma Volunte en toy seule est enclose
 Pourquoy lennuy qui en mon cuer repose
 Perdre ne puis sans avec vous gesir
 Car sur ma foy cest mon plus grand desir
 Que ten prier/ mais par craincte ie nose
 Parler a toy.

De trop aymer tout homme nest pas sage
 Les femmes sont de si noble couraige
 Que si quelqung est delles au vif pris
 Jamais nen font ne eptime ne pris
 Mais comme oyseau se detiennent en caige
 Je commencay quant ie sortyz de paige
 A les hanter sans que nul auantaige
 Men soit venu lors questois fort surpris
 De trop aymer.

Plusien ay veu daffectees en langaige
 Qui naymoiët riës fors de bouche et visaige
 Tresbien parlans comme fins et apais